



HAL
open science

Songlines

Laura Singeot

► **To cite this version:**

Laura Singeot. Songlines. Miranda : Revue pluridisciplinaire sur le monde anglophone. Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world , 2023, Ariel's Corner Arts of the Commonwealth (28), pp.10.4000/miranda.57488. 10.4000/miranda.57488 . hal-04496582

HAL Id: hal-04496582

<https://hal.univ-reims.fr/hal-04496582v1>

Submitted on 8 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Miranda

28 | 2023

Kate Bush entre les arts

Songlines

Compte-rendu de l'exposition, Musée du Quai Branly

Laura Singeot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/57488>

DOI : 10.4000/miranda.57488

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Ce document vous est offert par Université de Reims Champagne-Ardenne



Référence électronique

Laura Singeot, « Songlines », *Miranda* [En ligne], 28 | 2023, mis en ligne le 13 octobre 2023, consulté le 08 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/57488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.57488>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Songlines

Compte-rendu de l'exposition, Musée du Quai Branly

Laura Singeot

- 1 Produite par le National Museum of Australia et récompensée par le titre de meilleure exposition de l'année 2018 en Australie, l'exposition « Songlines. Chant des pistes du désert australien » a accueilli les visiteurs au Musée du Quai Branly du 03 avril au 02 juillet 2023. Fruit d'un travail de recherche et de production collaboratif, elle a mis au centre du projet les représentants de communautés autochtones des trois déserts de l'ouest de l'Australie qui s'étendent du Pays martu aux territoires anangu pitjantjatjara yankunytjatjara (APY) et ngaanyatjarra. Qu'elles soient tirées des collections du musée australien ou créées dans le cadre du projet de recherche « Alive with the Dreaming ! Songlines of the Western Desert », plus de deux cents œuvres content l'histoire des Sept Sœurs qui tentent d'échapper au sorcier lubrique et témoignent ainsi d'une richesse culturelle tant picturale et visuelle que cognitive et spirituelle. Durant leur fuite, les Sept Sœurs se transforment pour se fondre dans le paysage et espérer ainsi échapper à l'homme qui les poursuit, Wati Nyiru, aussi appelé Yurla. Ce faisant, elles transmettent les savoirs nécessaires à la survie dans le désert australien ainsi que des règles de bonne conduite.
- 2 L'équipe du projet, accompagnée par Margo Neale (*Lead Indigenous Curator*, National Museum of Australia), a su relever plusieurs défis. Le premier concerne l'explication du concept même de *songline*, difficile à appréhender par un public non-initié. Une *songline* (qui fait partie du *Tjukurrpa*, imparfaitement traduit par « Rêve » ou *Dreaming*) est une histoire contée lors de cérémonies ou par le biais de peintures ou de chants, qui transmet un savoir ancestral varié, tout en guidant les populations autochtones qui la connaissent sur le territoire qui en est au cœur. A la fois histoire, carte et « encyclopédie », une *songline* ne peut être racontée que par ses détenteurs traditionnels selon un protocole culturel bien spécifique. Ensuite, la transcription visuelle des éléments de cette histoire orale a été facilitée par un choix minutieux des œuvres, mais aussi par l'attention accordée à l'oralité elle-même (*storytelling*), qui se retrouve au cœur de cette exposition grâce à divers procédés scénographiques. Enfin,

l'exposition réussit le tour de force de faire entendre directement la voix des anciens (*elders*) détenteurs de la *songline*, qu'eux seuls ont le droit de raconter.

- 3 L'exposition *Songlines* propose donc une narration à la fois visuelle et orale et entremêle savamment ces deux dimensions grâce aux chants qui résonnent dans les salles, mais aussi par le biais d'une vingtaine d'équipements immersifs, dont de nombreux écrans sur lesquels des projections grandeur nature des anciens s'adressent aux visiteurs. Dans la première partie de l'exposition, un autre exemple marquant de cette association prend la forme d'une petite pièce dont les trois murs sont des écrans qui diffusent les images accélérées de l'atelier de création de la toile maîtresse de l'exposition, *Yarrkalpa (Hunting Ground)*. Le visiteur peut y observer les artistes en plein travail mais devient également le témoin de la vie collective et des chants qui accompagnent ce processus de création dans le désert australien.
- 4 Un peu plus loin, le dôme de projection à 360 degrés, prouesse de technologie immersive de 6 mètres de diamètre, est sans nul doute l'un des points forts de cette exposition. Premier dispositif de ce type au monde, il plonge le visiteur au cœur de l'histoire des Sept Sœurs, comme s'il se trouvait à Walinyinga, le seul site connu qui abrite des peintures rupestres représentant cette *songline*. La modélisation de la grotte en 3D laisse ensuite place au voyage artistique, mettant en scène les représentations visuelles de la *songline* présentes dans l'exposition, jusqu'à l'envol final des Sept Sœurs dans le ciel étoilé. La trajectoire des constellations d'Orion et des Pléiades retranscrivent enfin dans le ciel ce qui se joue sur terre entre les Sept Sœurs et Wati Nyiru, l'homme lubrique, lorsque celles-ci s'envolent et se changent en étoiles dans une ultime tentative pour lui échapper. Cette utilisation de la technologie au sein de l'exposition répond à l'urgence exprimée par les anciens de conserver leurs *songlines*. Ainsi, le projet de recherche associé à cette exposition visait également à produire une archive digitale afin de raviver l'intérêt des jeunes, désormais obnubilés par la technologie et donc plus enclins à apprendre par ce biais.
- 5 Les peintures exposées sont quant à elles très souvent collectives et représentent une cartographie bien particulière des territoires parcourus par les protagonistes de la *songline*. Loin de n'être qu'une visualisation géographique d'un territoire donné, ces œuvres picturales proposent plutôt la lecture du Pays (*Country*) par le prisme de la *songline*, cartographiant les points d'eaux, les endroits où les Sept Sœurs ont accompli des cérémonies ou rencontré Wati Nyiru, tout en se confondant avec les souvenirs des artistes. Le Pays ainsi représenté dans ces œuvres n'est pas seulement vivant, il est aussi intensément « vécu », reliant intrinsèquement le collectif à l'individuel. « Ce pays, c'est nous », déclarent en effet les artistes de *Yarrkalpa/Hunting Ground* (artistes de la coopérative Martumili, citées dans Neale 50), la peinture collective que l'on retrouve sur les affiches et en couverture du catalogue de l'exposition. Il s'agit d'un savoir à la fois « encyclopédique » et « incarné » que les œuvres représentent de façon complexe, parfois accompagnées d'objets (lances, vases, paniers, bols, boucliers) ou des sculptures des personnages de cette *songline*.
- 6 Cette « exposition-voyage » (Neale 17) n'est certainement pas de celles dont le visiteur a l'habitude, par le sujet et par la notion de *songline* qui elle-même demande une conceptualisation spécifique, mais aussi par cette autre conception du savoir offerte par les anciens tout au long de ce parcours immersif. Le parti pris de s'éloigner d'une scénographie « traditionnelle » est d'autant plus empreint de sens que les visiteurs font ainsi l'expérience directe de cette transmission orale d'un savoir ancestral. Il faut en

effet savoir accepter de sortir de sa zone de confort et renoncer à une certaine autonomie lors de la visite de cette exposition parfois déroutante : en effet, pour les visiteurs, l'acquisition du savoir doit se faire principalement par l'apprentissage de l'écoute. Car il s'agit de bien tendre l'oreille et de prendre le temps d'écouter jusqu'aux « murmures » des anciens en fin de vie qui clôturent l'exposition. Mais une chose est sûre, le voyage en valait la peine.

BIBLIOGRAPHIE

Neale, Margo (ed.). *Songlines. Chant des pistes du désert australien*. Trad. Musée du Quai Branly. Paris : Editions El Viso & Musée du Quai Branly, 2023.

RÉSUMÉS

Compte-rendu de l'exposition *Songlines* au Musée du Quai Branly, du 03 avril 2023 au 02 juillet 2023

Review of the exhibition *Songlines* at the Musée du Quai Branly, from 3 April 2023 to 2 July 2023

INDEX

Thèmes : Arts of the Commonwealth

Mots-clés : art aborigène, Australie, Musée du Quai Branly, Songlines, Sept Sœurs

Keywords : Indigenous Australian Art, Musée du Quai Branly, Songlines, Seven Sisters

AUTEURS

LAURA SINGEOT

Maîtresse de conférences

Université de Reims

laura.singeot@univ-reims.fr